

Une bonne bulle pour le dessert ?

À force d'être inondé-e-s d'informations et de subir un marketing intensif sur les péripéties des entreprises IA, leurs nouveautés, exploits, bons et mauvais coups dans la compétition intensive qu'ils se livrent, la saturation nous guette et l'inquiétude de rater le train agite beaucoup d'esprits sur le qui-vive. De fait, ne serait-ce pas le but ?

À observer la méthode trumpienne de tenir la barre et la barbichette de tout, en monopolisant les écrans, on voit se mettre en application les choix idéologiques qui sous-tendent ce courant néo-réactionnaire, curieux mélange de monarchisme, d'accélérationnisme et de libertarisme. Volontiers inspirée de la culture science-fictionnelle de la fin du siècle passé, cette idéologie, synthèse de techno-capitalisme et d'autoritarisme, est en train d'attaquer gravement la démocratie, forcément moins rapide puisque plus consensuelle.

Économiquement aussi, les dangers se construisent de toutes pièces à travers des engagements financiers monumentaux qui y sont injectés et un enthousiasme, pour ne pas dire une frénésie, à jouer des coudes pour investir. La crise d'internet en 2000 n'ayant pas servi de leçon, l'économie numérique, avec ses tenants boursiers, semble bien repartie pour un nouveau tour. Pourtant un certain nombre d'indices, de nuages s'accumulent au-dessus de cette construction décollée de la réalité. Bon nombre d'analystes, de responsables dans la tour GAFAM¹ et de gens compétents dans la branche commencent sérieusement à alerter sur plusieurs plans.

Le coût d'utilisation de ces outils numériques et de leurs calculs va être faramineux en eau, en énergie, en espace et en

matières premières. Les principales entreprises concernées se concentrent dangereusement au détriment d'autres, plus petites, parfois plus intéressantes qui vont se faire vampiriser et démanteler en faisant disparaître toute alternative. Les distorsions, mensonges et « hallucinations » qui se multiplient dans les réponses face à des questions complexes, risquent fort de ne pas être détectés par manque de temps et de contrôles suffisants.

Un cadre réglementaire, en cours d'élaboration en Europe et hantise des tenants de l'IA, va freiner le rythme des avancées, mais est indispensable face aux soucis de sécurité, de respect des droits humains, et au manque de compréhension interne des logiciels de fonctionnement. Avec un taux d'adoption de la population et des entreprises plus lent que prévu par les plans d'investissements, les risques de bulle financière sont en voie de concrétisation.

Il faut bien admettre que cet enthousiasme à spéculer sur ces titres relève plus de la profession de foi que d'une réalité qui aurait fait ses preuves. Et il est bon de se rappeler que les bulles n'éclatent pas parce que la technologie est fausse mais parce que les attentes dépassent le bon entendement, faisant brutalement tarir les flux d'argent facile.

Si l'on doit se rappeler que l'IA excelle dans l'imitation, elle n'est pas particulièrement douée dans l'innovation, malgré ce que d'aucuns prétendent. Par contre, l'humain est beaucoup plus créatif et sa tâche va devoir être à la fois de résister au démantèlement de la démocratie et de numéroter ses abattis lors du prochain tsunami financier qui ne saurait tarder...

Edith Samba, Saint-Martin

1 Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft

L'ÉMIGRANT

Un jour le ciel s'est écrasé
De tout son bleu de jour
De tout son noir de nuit
Sur la maison de mes vingt ans.
La poussière de ses ruines
M'a chassé loin des miens,
Du foyer de l'enfance
Aux couleurs de jeunesse,
Vers les grands océans,
Où je devins un émigrant.

Refrain :

***Sur toutes les routes du monde
La vie se prend à pleines mains
Aux branches de la destinée.***

Le ciel, un jour, tombé
De tout son poids de mort,
De tout son poids de vie
Sur la musique du passé
Torturant ma nouvelle sente,
Modulant ma voix,
S'empara de l'air de mes mots.

J'entrais dans le silence
D'un langage inconnu.
Ainsi je naissais étranger.

Lorsque le ciel a fait de moi,
Enfant de la campagne,
Un ouvrier d'usine
Qui rêve d'une terre arable
Où planter une fleur,
Où cueillir un raisin
Et qui dans le sommeil
Visite ses champs
Afin de n'être d'eux jamais oublié,
J'ai pleuré, le cœur nostalgique.

Le jour où le ciel chuchota :
Émigrant, étranger,
Toi, fils de la Terre,
Choisis donc où construire
La maison, le berceau
D'une grande famille,
Et avance sur le chemin
Agité par l'amour naissant,
L'amour tissant sa toile.
Besogneux, j'ai cherché ma voie.

L'écho du ciel guidait mes pas
Élargissait mon âme
Et j'ai trouvé la joie
De reconnaître comme miens
Le soleil et la pluie,
La lune et les étoiles
Qui ne m'avaient abandonné.
Les racines croissaient
Dans le nouveau pays.
Je devins fils des galaxies.

Alors mon ciel s'est rallumé
D'une lumière nouvelle :
Vive, elle éclaire en moi
L'appropriation.
Riche de souvenirs,
De bonheurs à donner
Et fidèle au feu de mes vingt ans,
Celui qui m'a fait homme,
De tout cœur je salue
Les horizons de deux patries.

Pierrette Kirchner-Zufferey, Monthey